

**SEANCE DE REVES**  
**MARS 2006**

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits, **Graciela en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

\*  
\* \*

**A** ♀

Pas de rêve avec une histoire, mais seulement le souvenir au réveil que j'ai rêvé de la famille. Aucun souvenir du rêve.

**Ça montre qu'il y a un problème à régler avec la famille. Il y a un problème à résoudre. Qu'est-ce que ça t'apporte aujourd'hui dans ta vie ?**

Une de mes tantes va avoir 90 ans le 16 avril. C'est une religieuse sœur de mon père. J'ai relancé les uns et les autres pour qu'ils n'oublient pas son anniversaire et qu'elle ait plein de courrier. Je suis inquiète. Est-ce qu'ils vont écrire à temps ?

**Le 16 avril, tu pourras te reposer.**

Il faut tout leur répéter.

*D♂ : pourquoi cette responsabilité ? Dans tous vos rêves on sent ce sens de la responsabilité familiale.*

Je la vois plus que les autres.

*D♂ : Peut-être, mais toujours on vous sent LA responsable.*

Oui, c'est vrai ! Mais en vieillissant, je m'efface.

*E♂ : dans notre immeuble on a tous fêté les 100 ans d'une voisine.*

\*  
\* \*

**B** ♀

Lundi, un cauchemar. Au point que je me suis réveillée et ai dû attendre 2 heures avant de me rendormir et faire un autre rêve

Je suis assise avec un livre ouvert sur mes genoux. Je lis et je raconte une histoire à une personne en face de moi. En fait, ce n'est pas une personne, mais une présence. Une forme, sans doute une femme. Elle me veut du mal. L'histoire que je lis contient une formule magique que j'ai peur de dire, car c'est moi qui serai concernée et peut-être transformée en chat. Pour contrer la forme hostile, je me protège par des ondes positives. Je lui envoie des ondes négatives. Elle sent ma douleur au genou. Elle veut m'atteindre par là où j'ai mal. Je lui lance un mauvais sort. Je vois sur le livre une superbe femme de trois quarts auburn, portant une robe Napoléon III, les épaules dénudées. Elle couvre le livre totalement. Je vois deux yeux sur fond noir, totalement translucides et pénétrant comme ceux d'un chat. Je ne vois pas la formule magique cachée. Je me réveille en sursaut en sentant les ondes négatives.

C'est sans doute la belle femme qui détient la formule magique. Si c'est moi qui la dis, je serai transformée en chat.

*D♂ : De la façon dont vous racontez, on dirait que cette femme sort du livre.*

**Elle semble être un personnage positif, car elle va être chargée d'annuler les ondes négatives de la forme qui attaque ton talon d'Achille, c'est-à-dire ton genou<sup>1</sup>. C'est elle qui sortira la formule magique.**

*D♂ : il me semble que si la forme représente l'ombre, la belle du livre représente la synthèse des deux personnages, vous et votre ombre. Alors que veut dire transformée en chat ?*

*A♀ : le chat a un pouvoir.*

Il n'évoque rien.

*D♂ : le chat noir de la sorcière ?*

---

<sup>1</sup> Le livre est porté sur les genoux...

Oui en quelque sorte. Il y a un problème de pouvoir non décodé. Seuls, les initiés possédant la formule magique peuvent l'exercer. Le chat avait un aspect maléfique au moyen âge. Il s'agit d'un combat entre rationnel et irrationnel, entre conscient et inconscient. Cette lutte que Graciela suscite en moi. La personne rationnelle n'est pas encore capable de formuler. J'ai peur de descendre jusqu'en bas de l'inconscient.

*D♂ : cette femme, sorcière ou fée ?*

Belle comme une fée.

*D♂ : l'être humain est à la fois ombre et lumière. Elle a toute l'ambiguïté. Synthèse donc. Qu'est-ce qui effraye ? Vous n'êtes pas encore rassurée par la présence de cette femme.*

**Quel mal arrive ?**

*E♂ : Tu as peur d'être dépassée par ton inconscient.*

*D♂ : une solution de synthèse vous est proposée et on dirait que c'est cela qui vous fait peur. Le mélange de bien et de mal vous gêne.*

**C'est pourtant une forme séduisante.**

La clef qui manquait, ne va pas tarder à émerger.

*D♂ : Et c'est ça qui vous fait peur. Car le mal du côté de l'ectoplasme et le bien du côté de la lectrice, c'est rassurant tandis que le mélange fout la trouille.*

Elle est de trois quarts. Il manque un quart.

**La féminité a une partie cachée comme la face cachée de la lune.**

*A♀ : On dirait que cette femme dévore le livre. Je vous vois dans ce portrait. Dans vos gestes pour la décrire, vous faites les gestes sur vous.*

*D♂ : Le mal d'un côté et le bien de l'autre, c'est très rassurant, chacun à sa place. Racontez le rêve suivant.*

Je ne dirais pas bien et mal, mais inconscient et conscient ou matérialité et immatérialité.

*D♂ : Oui, mais il y a une notion d'ombre.*

**C'est un rêve de dialectique : thèse, antithèse, synthèse. Dans ta vie quotidienne, c'est ton corps qui est attaqué. Tu es prisonnière d'une fragilité.**

*D♂ : je répète ma question, quel est le rêve suivant qui a été annoncé ? Il apporte peut-être la réponse.*

Je rentre dans une maison. Il y a un homme dans sa famille, comme un dictateur. Je me ressens l'élément sauveur. Il y a deux autres hommes, des frères ou des amis. Je dois me rendre dans un café, mais pour cela demander l'autorisation à cet homme. Il me faut faire semblant d'accepter. Dans le café, il y a un jeu de questions-réponses. Il y a un homme assis. Je suis debout derrière lui et je pose mes mains sur ses épaules pour être plus solide et en même temps je suis protectrice. Dans le jeu, je sais que je suis gagnante. Je me sens investie de forces supplémentaires qui me permettront de désarmer l'homme de retour chez lui. J'avais un pantalon beige clair sur le bord de la baignoire. Je pense que l'homme m'a fait tomber dans l'eau et je vois mon pantalon tout rétréci. J'ai réussi à lui tenir tête et à retrouver une complicité avec les deux autres hommes. On a réussi à imposer notre loi à l'homme.

*D♂ : Tel que je le vois, vous avez l'homme autoritaire et vous, encore deux entités qui s'opposent comme dans le précédent rêve. Puis vous allez dans le café, vous soutenez l'homme joueur et il vous soutient ; vous avez réalisé la synthèse. Et vous gagnez tellement qu'à votre retour, vous ne pouvez plus rentrer dans votre pantalon. Vous avez grandi. Vous avez alors retrouvé l'équilibre. Cette femme dans le livre, elle a grandi maintenant, elle ne veut plus enfiler le pantalon.*

Maintenant, j'ai pigé ! On ne porte plus la culotte à la maison...

**Tu vois comme le deuxième rêve était nécessaire.**

\*  
\* \*

C♀

J'avais la gueule d'un chat dans la bouche. Il avait du mal à respirer et moi avec. J'arrive à le pousser. Un chat est collé à moi. Je n'arrive pas à m'en débarrasser. Un autre dort, je le secoue. Je n'arrive pas à le réveiller. Je me réveille.

*D♂ : On pourrait parler d'un chat dans la gorge !*

Ce me semble un rêve prémonitoire. Ma belle-sœur très malade en phase terminale. 3 jours après, j'ai senti le chat dans ma bouche au moment-même où elle décédait. Elle avait un chat toujours collé à elle. Elle est partie dans un étouffement.

*D♂ : il y a bien eu une histoire de chat avant.*

**Disons de la synchronicité. C'est un rêve du quotidien.**

Au moment où elle est morte, loin de moi il y a eu cette prémonition.

*E♂ : est-ce que chat ne pourrait pas être « ça » prononcé en zozotant ?*

**On n'a pas trouvé le sens du deuxième chat, celui dans la jambe.**

Pour moi, le chat représentait sa maladie. Tout le processus de la maladie est là et à la fin, le chat dort, c'est la fin, la mort. Le sommeil éternel.

**Le chat est un psychopompe.**

*D♂ : Est-ce que cette mort n'était pas un soulagement ?*

Oui et non. Soutenir la famille a été très difficile.

*D♂ : C'est peut-être ce que représente le fait d'arracher le chat. c'est collé à moi, je m'en débarrasse.*

Le jour de l'enterrement, le chat était là, même au cimetière.

*A♀ : qu'est devenu ce chat ?*

Je ne sais pas.

\*  
\* \*

**D♂**

Un flash : je vois une poubelle de salle de bain avec le couvercle soulevé. Deuxième vision, je suis debout dans cette poubelle. Je descends dedans et ça coince aux épaules.

On dirait qu'il s'agit d'un puits.

*A♀ : On dirait que vous voulez retourner à vos origines.*

**Parfait, A♀ ! Ce rêve se situe à l'intérieur d'une série de rêves de régression.**

*A♀ : ça pourrait être aussi la naissance ?*

C'est l'inverse. Je ne sors pas du puits, j'y entre. Ça coince aux épaules, parce que je ne peux pas continuer mon mouvement de rentrée.

*B♀ : Vous puisez vos racines dans les profondeurs de l'inconscient.*

Vous me renvoyez la balle. J'accepte.

*Et il y a bien une partie de vous qui s'y refuse.*

Poussez-moi sur la tête pour que je m'enfoncé.

\*  
\* \*

**F♀**

J'arrive à l'hôpital. Il y a un début d'incendie. Je reprends ma voiture et je m'en vais. Je redescends dans la plaine et je me réfugie dans une boutique d'esthéticienne et j'attends de voir ce qui va se passer. L'hôpital prend feu entièrement et le toit s'envole en une seule pièce. Il prend de la vitesse et part au loin. Il y a une tempête des cendres, comme un cyclone, un volcan.

*B♀ : Quel rapport avez-vous avec l'hôpital ?*

J'y travaille.

*A♀ : vous y avez des problèmes.*

Non, mais une part de l'hôpital doit être démolie et il faudra déménager. Et puis, j'ai toujours la tentation de le quitter pour aller travailler ailleurs en indépendant.

*D♂ : Au diable, l'hôpital !*

Peut-être !

*B♀ : on sent une explosion. Quel métier vous avez à l'hôpital ? Vous quittez l'hôpital en feu pour une boutique d'esthéticienne. Contraste entre un lieu de soin et un lieu d'esthétisme. Soins douloureux et de l'autre côté embellissement. On sent que la souffrance des malades est insupportable.*

**Tu descends pour te protéger et tu contemples à travers les vitres. C'est un rêve d'énergie énorme qui se libère. Tu t'es mise en situation protégée et tu peux contempler de loin. Le toit est dangereux, s'il tombe mal. Une énergie très profonde est en jeu. Il faut fuir pour éviter ce qui doit partir. Il faut bien voir que cette énergie est comparée à un volcan, un cyclone, un ouragan. Rêve compensatoire d'une grande colère.**

*A♀ : Ce n'est donc pas du travail professionnel qu'il s'agit, mais du travail personnel.*

*B♀ : c'est un bouillonnement intérieur. Vous le sentez ?*

*Tout à fait !*

*D♂ : à l'abri de la vitre pour contempler, vous vous dédoublez en quelque sorte !*

*B♀ : C'est vous qui avez mis le feu ?*

*Ce n'est pas moi qui ai mis le feu. Du moins, je ne le pense pas, mais on ne sait jamais.*

**Si tu avais mis une allumette, cela ne correspondrait pas à la quantité de colère. Pourquoi cette image aujourd'hui dans ta vie ? C'est une question de ta situation émotionnelle. Bouillonnement interne que tu dois accepter. Ce bouillonnement est positif. Tu n'es pas attaquée. Tu restes en bonne santé mentale, car le toit part tout entier, il reste intact.**

*E♂ : tu vois ce spectacle de loin sans être touchée.*

**Il y a des colères à résoudre. Que le bâtiment qui brûle soit l'hôpital, c'est peut-être lié à la vie et la mort. Des deuils qui n'ont pas été résolus... rêve de cataclysme. Tu es protégée, mais il y a les cendres qui retombent.**

\* \*

## **GRACIELA**

<b>Je suis dans une cour carrée à Jérusalem. Je me mets derrière les prélats en rouge. Je les suis. Je trouve un homme allongé par terre et je me mets sur lui et je lui donne un ordre : « spiritualise ta matière et matérialise ton esprit »</b>
---

*B♀ : on retrouve la notion de synthèse dont on parlait tout à l'heure.*

*D♂ : Par la reconnaissance du couple intérieur. Avec cette synthèse : bien et mal, conscient-inconscient, lumière et ombre...tout se mélange. Conciliation des opposés.*

*C♀ : Jérusalem c'est très représentatif. Ville sainte avec tout ce que ça comporte de spiritualité. Il faut accepter l'incarnation.*

**C'est la cour carrée (où l'on dit qu'est né le Christ)**

*B♀ : Jérusalem, c'est la ville de l'inconciliable avec des conflits permanents et violents. Il y a recherche d'harmonisation entre spirituel et matériel.*

**Je le ressens très fort.**

*D♂ : c'est le couple intérieur, mais c'est aussi Georges.*